

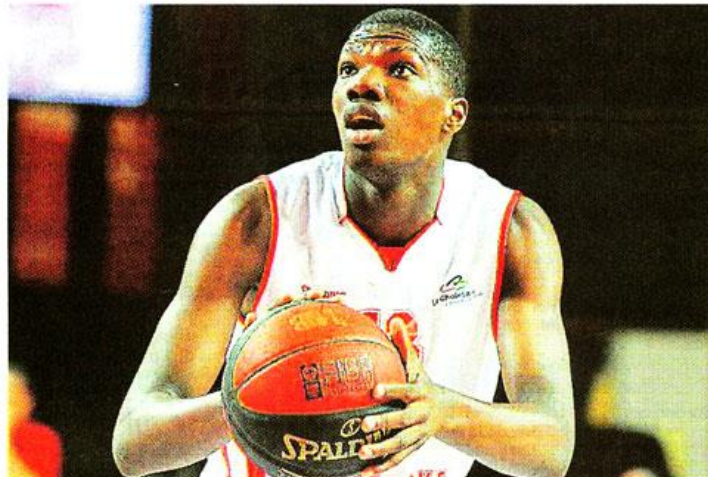
Le grand destin de Rigo Edzata

Espoirs Pro A. Cholet - Nancy, samedi (17 h). En plein boom, les Choletais reçoivent le leader lorrain, invaincu. En leur sein, un Rigo Edzata au parcours étonnant, loin des sentiers battus.

Échanger avec lui, c'est réécrire le livre de ses années d'ados qui s'acharnent à le sortir des sentiers battus. D'une certaine manière, Rigo Edzata (20 ans ; 2,03 m, intérieur) parle comme il joue. D'abord avec un filtre de réserve. Mis en confiance, il livre pourtant ce qu'il a de meilleur à partager. Tel est le jeune Congolais, attachant, et gagnant à être connu. Car si la Meilleraie fixe déjà des records aux Poirier et Ndoye, elle fait la moue devant l'Africain. Edzata ? Dans le top 3 des évaluations du championnat espoir (15,2 points ; 6,7 rebonds ; 17,7 d'évaluation en 27 minutes) ? Connait pas ! Alors, l'intéressé s'est laissé convaincre, et de dire qui il est.

« Il y a un dieu sur terre ! »

L'itinéraire part de Brazzaville. « Avec, des parents basketteurs » qui montrent la voie. Jusque-là, c'est du tout cuit. Le jeune homme fait vite le tour de la question. À 17 ans, il veut voir du pays, du basket. À l'été 2014, via des camps en Espagne, aux États-Unis, en Serbie, le premier rêve s'exhausse. L'autre, le vrai, est en marche. « Aux États-Unis, un ami (Fabrice Diard, ex-espoir du MSB), me dit qu'il va parler de moi au Mans. J'y suis allé, sans trop le vouloir. » Sans être pris non plus. Car Youssoupha Fall et Peter Cornelie font barrage à l'intérieur. C'est la suite qui est crous-



Le parcours de Rigo Edzata sort des schémas classiques. CB ne s'en plaint pas.

tillante. « En allant dire au revoir au directeur du centre de formation (Philippe Desnos, N.D.L.R), il me dit : « tu ne rentres pas chez toi ! Je t'ai pris un billet pour Cholet. Tu vas monter dans un TER... » J'ai suivi ses conseils, au téléphone, pendant tout le trajet. » États-Unis, Le Mans, les Mauges : c'est qu'il y avait de quoi s'égarer.

Sylvain Delorme, l'actuel coach des espoirs, reçoit le colis et le convie à prendre part au tournoi d'Orléans, en pré-saison. Presque sans illusion. « Tout se passe bien. Mais ensuite,

plus de nouvelles ! » De retour à Paris, Rigo fait face à un oncle blagueur : « qu'est-ce que t'as fait à Cholet ? ». Sous-entendu : « comme c..... » Edzata cherche, ne trouve pas. Il n'a rien volé. N'a rien dit. L'oncle : « Tu es pris à Cholet ! » « Je suis resté calme et je me suis dit : comment les choses

pouvaient basculer comme ça ? » Le joueur, très croyant, a sa réponse. « C'est qu'il y a un dieu sur terre. »

Hélas, le destin sait aussi se montrer foudroyant. La veille de poser ses valises sur Cholet, Edzata voit sa mère quitter ce monde. Il s'apprêtait à tout découvrir. Le drame a manqué tout gâcher. « Je ne voulais plus rien savoir. Cholet, dans ma tête, c'était fini. Mon père a joué le grand monsieur. Il m'a dit : toi aussi, tu mourras un jour. Alors, va chercher ta vie ! » Il y est allé, et a tout appris à vitesse grand V. Son avant-dernière année espoir est un coup de coude envoyé à Philippe Hervé, qui le convie régulièrement en séances. « J'ai compris qu'ici, tu ne déconnes plus ».

Très facultatives au Congo, essentielles à CB, les séances de musculation ont permis de façonner un corps (il a pris 12 kg) qui reste longiligne, et qui pourrait permettre à CB de faire tomber le leader nancéen, invaincu « mais pas intouchable. Parce que tout est possible ». On sait d'où ça vient.

Jérémy PROUX.

Bell Petite incertitude quant au fait de voir l'arrière choletais prendre part à la réception de Nancy, samedi (20 h), pour le compte de la 22^e journée de Pro A. L'Américain souffre en effet de la cuisse depuis mardi, et ne s'est pas entraîné, hier après-midi.